

La papesse et le juge

Nous avons commencé par la lecture de trois pièces datant de la fin du XV^e : *Le mystère de Sainte-Barbe en deux journées*, *Le mystère du siège d'Orléans* et *Ein schön Spiel von Frau Jutten*. C'est ce sur dernier texte que nous avons décidé de travailler, une pièce allemande s'inspirant d'un fait légendaire : l'accès à la papauté au IX^e siècle par une femme au nom changeant, qui se serait fait passer pour un homme, et dont le stratagème aurait failli lors d'un accouchement subit et public. Cette création, d'ailleurs prise en charge par la majorité des groupes de travail de notre atelier, semblait la plus propice à une réécriture contemporaine. Car c'est bien là notre but. Nous nous sommes demandés, lors de notre étude, de quelle nous pourrions réactualiser les thèmes de la pièce. Il nous était également proposé deux autres choix : rejouer la pièce médiévale sans modification aucune – en travaillant la prononciation, la gestuelle, ce qui nous aurait permis de réfléchir sur les conditions de jeu au XV^e et qui aurait demandé un énorme travail de « par-cœur » – ou de conserver le patron de la pièce et d'en modifier éventuellement le texte ou les protagonistes, ce qui nous aurait fait nous questionner sur des thématiques contemporaines à sa création. La réécriture totale permettait, selon nous, de nous inspirer du ou des personnages transgressifs mis en scène, les modifier pour les mettre en résonance avec les problématiques de notre temps. Notre axe d'étude était donc le suivant : mettre en scène un corps transgressif caché derrière une façade d'autorité quasi suprême, et le confronter à des regards hostiles.

Rappelons brièvement les faits. Nous avons à notre disposition des extraits traduits de *Frau Jutten* et voici ce qu'il s'y déroule : Jeanne, déjà papesse, reçoit la visite d'un homme venu faire exorciser son fils, sous l'emprise d'un démon. La créature, au fait de l'imposture papale, menace Jeanne de révéler le pot aux roses, mais celle-ci ne se laisse pas impressionner. On suit ensuite une discussion entre différentes figures religieuses, puis la mort vient chercher Jeanne et l'emporte en enfer, où elle retrouve plusieurs démons. Nous avons d'abord deux personnages de cette pièce, Jeanne et le démon, et nous nous sommes creusé la tête : comment réactualiser tout cela ? Après un départ et une arrivée dans notre groupe, nous avons décidé de délaissé l'aspect genré, puisque nous étions trois hommes. Nous avons d'abord réfléchi à mettre en scène un homme transgenre tombant enceinte, avant de trouver une meilleure idée : construire une réécriture avec de protagonistes racisés. Notre groupe se compose de deux Blancs et d'un Noir, il y avait là matière à proposer quelque chose d'intéressant.

Commenté [V1]: D'accord pour cette problématique, dont les critères de choix sont clairement exposés.

Commenté [V2]: Il est intéressant que vous ne citiez pas, ici, la fin de la pièce originale, qui se termine par l'intervention de la Vierge et le salut de l'âme de Jutta. Je suppose que c'est parce que votre création opère une transformation significative sur ce dénouement. Comme votre choix est intéressant, il aurait été bien de citer la fin de la pièce de Schemberg pour mettre en valeur, plus loin, la transformation que vous opérez sur son canevas

Mike Mateo Valverde
Amos Dollfus
Matteo Salvatore

ARCHAS 2023

Nous dessinons notre scénario comme cela : un homme noir, arborant un style vestimentaire détendu utilisant un vocabulaire simple, voire familier, souhaite accéder à un poste important. Un personnage souhaite d'abord l'en empêcher, puis, dévoilant des attributs démoniaques, conclut un pacte avec lui. Puisque l'aspect transgressif de notre protagoniste n'était pas son genre, mais sa couleur de peau et son apparence, nous nous sommes naturellement orientés vers les thématiques de violences policières racistes. Plutôt que pape, il souhaite plus que tout accéder au poste du juge fédéral. Débarquant d'un pays étranger, il se voit rudement rabroué par un homme symbolisant l'autorité qui conclut un pacte avec lui : celui de l'aider à accéder au poste de juge fédéral en changeant son apparence en lui faisant promettre de ne jamais se détourner de lui. Ils se retrouvent plus tard : le démon a commis un crime et le juge est chargé de rendre un verdict. Mais le démon, s'attendant à ce que l'homme de loi honore son pacte et l'innocente, décide de dévoiler son vrai visage.

Dans la pièce originale, Jutta se retrouve en enfer, nous aurions pu jeter notre juge en prison, mais nous avons décidé d'un autre dénouement. Notre juge est démis de ses fonctions, et sera confronté à une série de personnes qui se réapproprient son combat comme une sorte de lutte antiraciste. Notons que dans la pièce allemande, Jutta ne souhaite pas devenir papesse pour prouver que les femmes peuvent occuper le Saint-Siège aussi bien que les hommes. Elle n'est pas militante, elle souhaite simplement devenir pape. Et s'il faut se travestir pour y arriver, c'est un moindre mal. Notre protagoniste suit donc, lui aussi, les mêmes principes. Il ne se bat pas pour l'accès des personnes non-blanches aux hautes sphères de la justice fédérale, il souhaite simplement devenir juge et faire bien son travail. Et s'il faut changer d'apparence et de couleur de peau, soit.

Nous avons été relativement rapides dans la suite de la conception de la pièce. Le troisième acteur du groupe assumerait le rôle de « fou » et symboliserait les réseaux sociaux réagissant à cette affaire. Très vite, nous avons esquissé le chablon de notre texte : une scène de pacte, une scène de jugement et une scène de déchéance publique entrecoupées d'interventions du fou. Profitant de l'expérience théâtrale d'Amos, qui a rapidement assumé le rôle de metteur en scène, nous nous sommes exercés encore et encore, écrivant, raturant, réécrivant, essayant de porter nos dialogues sur scène.

Commenté [V3]: Ce choix déplace en effet la transgression du domaine du genre à celui de la racisation, et du domaine du pouvoir (politique) à celui de la loi, sous la forme de deux représentants: le policier, le juge. C'est ainsi que je comprends votre transformation du protagoniste et juge fédéral. Ce déplacement est original et bien vu.

Commenté [V4]: Votre remarque est tout à fait juste: Jutta, dans la pièce originale, est une ambitieuse / orgueilleuse mais nullement une militante - ce qui aurait d'ailleurs été impossible, étant donné les cadres de pensée des XVe et XVIe siècles, dans lesquels la transgression de la nature donnée par Dieu à des êtres humains est, en règle générale, considérée comme un péché.

Commenté [V5]: Bon processus de travail, qui a donné, en très peu de temps, des résultats tout à fait remarquables, en particulier la fluidité avec laquelle les épisodes scéniques de votre proposition s'enchaînent.

Mike Mateo Valverde
Amos Dollfus
Matteo Salvadore

ARCHAS 2023



Mike et Amos le 3.11

Une des principales difficultés était la mise en place scénique, nos comportements, nos gestes. S'efforcer de parler au public, s'habituer à toujours faire face, à mettre son corps tout entier au service du jeu. Puis, surtout, nous avons travaillé aux changements de scène et de décor. Il nous faut une chaise, puis deux, puis deux, une table, puis plus de table... comment rendre ces modifications scéniques fluides et naturelles ? Également, que faire de notre juge durant l'entièreté de la pièce ? Selon le texte, il est censé rester constamment en scène, sans aucun moment de répit. Il ne reste plus qu'à essayer, afin de voir si cela fonctionne.

Commenté [V6]: Bonne question; vous l'avez bien résolue à la scène.



Mike et Amos le 18.11

Nous avons toutefois à cœur de conserver certains traits de la pièce originale. C'est pourquoi, dans la scène de jugement, nous choisissons de donner à la figure de l'autorité certaines des répliques du démon allemand. À nouveau, nous écrivons, essayons sur scène et

Commenté [V7]: Très bien: cette réécriture par greffes de répliques anciennes a été bien réussie, ce qui n'était pas évident.

Mike Mateo Valverde
Amos Dollfus
Matteo Salvatore

ARCHAS 2023

changeons certaines paroles qui paraissent artificielles, mais décidons d'en conserver d'autres, ce qui provoque un certain écart avec la situation. Car si la création allemande traite son sujet avec sérieux, nous adoptons plutôt un ton décalé, et la pièce perd alors son côté dramatique pour devenir quasi comique, ce qui est principalement dû au fait que tous nos personnages sont détestables : le fou est véhément, méchant et irrespectueux ; le démon est brutal et raciste ; le juge est un arriviste prêt à se renier pour parvenir à ses fins.

Nous avons notre texte, notre canevas, notre vision. Même si nous ne sommes pas des acteurs professionnels, nous sommes fiers d'être parvenus à produire une réécriture cohérente et liée aux problématiques de notre temps. À quand un non-Blanc au tribunal fédéral ? À quand une femme au Saint-Siège ?

Commenté [V8]: J'ai trouvé votre choix de ton décalé tout à fait intéressant, étant donné que le sujet que vous traitez dans votre proposition est très actuel et passionnel. De ce fait, le regard que vous cherchez à susciter sur vos personnages est lui aussi coloré d'émotions plus nuancées.